

RDC Carbonisation

Plus de deux cents charbonniers formés en carbonisation moderne en RDC.

La carbonisation moderne est une étape importante dans le développement de la chaîne de valeur charbon de bois. Au cours des formations qui ont été dispensées dans les 2 provinces du Nord et Sud Kivu entre juin et novembre 2010 par IFDC via le projet CATALIST/SEW, les rendements massiques ont augmenté sensiblement et ont permis aux charbonniers d'avoir de nouvelles idées sur la suite de leur profession.

La chaîne de valeur du charbon de bois comprend plusieurs acteurs qui doivent travailler en synergie pour qu'elle soit fonctionnelle. Elle débute par les pépiniéristes qui produisent des plants d'arbres, les planteurs, les charbonniers, les transporteurs, les grossistes et détaillants de charbon jusqu'au consommateur final. Pour qu'elle soit complète, il y a aussi des services d'appui comme les artisans de foyers améliorés, les institutions de micro-finance et l'Etat (au niveau de la législation), les institutions de recherche.

En République Démocratique du Congo, et dans les pays voisins à des degrés divers, les acteurs de la chaîne existent, mais la synergie n'est pas encore là. En analysant le contexte, IFDC-CATALIST/SEW a estimé qu'il fallait commencer par renforcer un acteur dans la chaîne afin de pouvoir remorquer les autres. Dans cette optique, des formations en carbonisation moderne ont été organisées au Sud et au Nord Kivu et ont touché plus de 200 charbonniers.

La carbonisation traditionnelle est peu rentable. Selon les estimations du rapport initial du projet CATALIST/SEW, le rendement varie entre 6 et 10% avec la méthode traditionnelle. Les effets secondaires sont aussi multiples : beaucoup d'arbres utilisés pour un faible rendement, de la fumée qui se dégage sans aucun filtre, un four qui prend beaucoup de jours (au moins une dizaine de jours en saison sèche).



Des charbonniers en train de monter un four moderne au site de Kabaya

Avec la carbonisation moderne, le rendement augmente sensiblement passant du simple au double dans la plupart des cas lorsque les conditions sont réunies comme le bois qui est suffisamment sec (le meilleur score obtenu est de 22% de rendement à Buhanga au Sud Kivu). Les fours sont également rapides (5 jours en saison sèche). En outre, le matériel utilisé comme la cheminée permet de réduire l'émission dans l'atmosphère de certains éléments

nocifs comme le goudron grâce à un système à l'intérieur qui oblige la fumée à faire beaucoup de détours avant de sortir.

Lors de la clôture de la formation à titre d'exemple sur le site de Kabaya, en territoire de Rutshuru au Nord Kivu au début du mois de novembre 2010, les participants étaient très enthousiastes à la vue du charbon obtenu tant en quantité qu'en qualité, et certains ont indiqué que la connaissance acquise allait changer leur façon de travailler et leur procurer des revenus qui vont leur faire vivre décemment. C'est le cas de Mme Dorothee Nyiramirimo du site de Kabaya qui a indiqué que la carbonisation traditionnelle qu'elle pratiquait auparavant comportait beaucoup de pertes, et qu'elle compte maintenant changer en adoptant la méthode moderne, et aller de l'avant.

A la question de savoir si le fait d'être ensemble avec les hommes au cours de cette formation n'a pas posé de problème, Mme Nyiramirimo a indiqué : « Non, nous avons travaillé avec les hommes, et tout s'est bien passé, nous sommes contents ».

Signalons que 8 formations ont été organisées au total dans les 2 Kivu. La participation a tenu en considération de l'aspect genre : des jeunes, des vieux, des femmes, des démobilisés y ont participé.

Précisons enfin qu'un film sur la carbonisation moderne a été tourné au Nord Kivu du 2 au 8 novembre 2010 par une équipe de consultants internationaux recrutés par IFDC. Il servira comme outil de vulgarisation de cette méthode. Il est attendu pour le mois de février 2011.

Jean-Pierre KISAMARE